

LE FRONT

18 avril 1977

L'HEBDOMADAIRE DES ETUDIANTS DE LA SEULE
UNIVERSITE FRANCOPHONE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Vol 6 No 13



BONNES VACANCES

On se reverra en septembre

Le 9 mai

Votez pas joniste

ATTENTION ... A TOUS LES ETUDIANTS

Seuls les étudiants qui sont résidents en permanence à Moncton, avec ou sans leur parents, ont droit au vote municipal à Moncton.

Ceux qui vivent à l'extérieur de Moncton et qui ne sont à Moncton que pendant la période des cours, n'ont pas ce droit.

De plus, tous les étudiants électoraux qui ne sont pas sur la liste électorale et qui sont résidents de Moncton doivent se procurer la FORMULE 2AA dans leur circonscription respective et la remplir d'ici le 27 avril 1977. Sinon ces messieurs qui sont responsables des élections municipales ne feront un plaisir de vous refuser votre droit de vote.

Alors, aux intéressés, procurez-vous cette formule au plus saccant!

le mardi

19 avril

référendum

VOIR DETAILS AUX PAGES 6 ET 7

L'Université se termine pour cette année 1976-1977. Mais la cause des expropriés est loin d'être finie ...

N'oubliez pas le cœur de Jackie Vautour le 31 mai à Richibouctou.

Soutenons sa cause.

.....

Nous recherchons des personnes qui auraient été témoins de l'arrestation des quatre manifestants lors du procès de Jackie Vautour le 28 mars.

*S'il vous plaît, contactez le comité de soutien.
Merci!*

C'est votre affaire

Suivant l'expulsion de Mr. Jackie Vautour, 4 de ses fils et un ami, Cliford Hébert du motel Habitant à Richibouctou, un fond de secours a été formé pour leur venir en aide.

L'argent recueilli servira à couvrir les frais juridiques pour les accusés et les aidera aussi dans leurs besoins immédiats. Ce fond sera géré par le comité de soutien aux expropriés et les co-signataires sont: Rhéal Drisdelle, Clarence Comeau, Jean-Paul Ouellet. Toute aide pourra être envoyée à la Caisse Populaire l'Assomption au 236 rue Lott, Moncton, N.-B. et s'il vous

plait adresser vos chèques ou mandats de postes de la façon suivante: Fond de soutien pour la famille Vautour le numéro de compte est 6824.

Jackie Vautour lutte depuis longtemps pour obtenir justice pour les expropriés de Kouchibouguac. Lui et sa famille ont été expulsés du parc et du motel parce qu'ils luttaient pour les gens du parc. CE PROBLEME NOUS CONCERNE TOUS!

Votre aide se fera au nom de la justice
Soutenons les expropriés!
Le comité de soutien



PUBLICATION D'UNE ÉTUDIANTE - "Gesteille", recueil de poèmes de Michelle Dubois, étudiante à la maîtrise de arts en français et professeur à temps partiel à l'Université de Moncton, vient d'être publié par les nouvelles éditions de l'ARC. Gesteille, d'après l'auteur, est un recueil où le regard, le geste et la parole se conjuguent pour retrouver le "lieu irremédiable" de l'unien avec un monde à la fois loyant et opaque, multiple et clos". Selon Jean-pierre Guay, des éditions de l'ARC "C'est un grand livre. La poésie se fait fiction, et elle pourrait, effectivement, n'être que cela. Aussi ne faut-il pas se surprendre outre mesure de l'existence presque systématique d'une "je" qui aurait pu, par ailleurs, humaniser cette poésie, la preuve étant que l'auteur a dû transporter ses attitudes personnelles en les choisissant d'une leçon plus ou moins surréaliste. La conception graphique du volume, tiré à 500 exemplaires, a été réalisée par Claude Fleury. Le recueil de poèmes comprend quatre grandes sections: Entre l'être et l'ailleurs, Gestation, Poèmes pour les yeux et les mains et la dernière, Lieu irremédiable, qui est, à son tour, divisée comme suit: I. Trajectoire, 2. Pays fixe ou cinq poèmes pour inventer l'été 3. Rupture ou Trois poèmes pour retener l'été et 4. Gel du geste. Originnaire de la région de Montréal, Michelle habite la région de Moncton depuis deux ans et demi et détient une licence ès lettres de l'Université de Montréal. Elle s'est toujours intéressée à la poésie et plusieurs de ses poèmes ont d'ailleurs été publiés dans deux revues de l'Université de Montréal, "Gesteille", comme nous a fait valoir Michelle Dubois, est actuellement en vente au prix de \$4 à la Librairie Académique de l'édifice Tallon.

Un mot de Vie étudiante

Et oui, plus que quelques jours et ce sera le fin de semestre! Mais il ne faut pas pour autant, croire que tout est fini.

En suivant bien le cours des événements sur le campus cette année, on s'aperçoit qu'il s'est passé pas mal de choses qui méritent d'être reconstruites dans l'avenir. Un tas de questions ont été soulevées, comme celle du régime d'aide aux étudiants, celle de l'expropriation à Kouchibouguac, la question de la formation globale de l'étudiant et le rapport présenté par Vie étudiante et enfin la question du fait français sur le campus avec le rapport de la F.E.U.M.

Il est plus qu'évident qu'aucun de ces questions n'a trouvé de réponses satisfaisantes et par conséquent nous nous trouvons dans une situation où tout ne fait que commencer. Ce qui importe à présent et surtout pour la prochaine année universitaire, c'est de se servir de ce qui a déjà été fait pour mener la lutte jusqu'au bout et ainsi améliorer notre situation en tant qu'étudiant francophone et acadien. Somme toute, il ne faut surtout pas nous assourdir en

prenant un air de suffisance pour dire que maintenant tout va bien. Il faut plutôt être encouragé par la conscientisation qu'il y a eu cette année sur le campus et en espérant qu'elle atteindra un plus grand nombre d'étudiants à l'avenir, nous devons continuer dans la même voie.

Mais pour l'instant, la plupart de nous qui reviendront ici l'an prochain, songe plutôt à la période de vacances. C'est là le temps d'en profiter pour se refaire les idées et pour acquérir de nouvelles expériences afin d'arriver plus fort pour commencer la prochaine année universitaire.

A ceux qui se dirigent vers d'autres établissements dans le but de poursuivre d'autres études et aussi à ceux qui nous quittent pour le marché du travail, Vie étudiante vous souhaite tout simplement bonne chance en espérant que votre séjour à l'université vous a été agréable et bénéfique.

Bonne chance et bonnes vacances à tous.

par Réjean Paulin,
Information, Vie étudiante

ATTENTION

Pour les étudiants qui ont fait des emprunts de chaises du Kacho au début de l'année, au lieu d'allumer votre foyer avec, veuillez les retourner au Kacho.

Merci à l'avance,
par Daniel Lévesque

BONNES VACANCES

Bonjour à tous.

En cette fin de semestre, les membres du conseil de l'A.E.F. A.U.M. désirent vous souhaiter de bonnes vacances. Pour ceux qui reviennent l'an prochain amusez-vous bien et gardez votre sourire.

Pour nos finissants, bonne chance dans vos projets futurs et surtout n'oubliez pas que: "Le plus sûr moyen de s'enrichir est d'attendre passivement un heureux tour du sort".

À l'année prochaine,
Lorraine Léger
Vice-Présidente Information

LE COLLEGE

STE-ANNE
S'ALLIE A
LA FEA

(CHURCH POINT, Nouvelle Écosse) - Les étudiants du Collège Ste-Anne ont voté à une assemblée générale le 30 mars de devenir membres de la Fédération des Étudiants Atlantiques.

Personne entre les 31 étudiants à l'Assemblée n'a voté contre la FEA. Il y a environ 200 étudiants au collège franco-phone.

Les étudiants voteront à leur prochaine assemblée le 13 avril sur la possibilité de devenir membres de l'Union Nationale des Étudiants.

Avis aux étudiants en éducation

Tous ceux qui ont commandé un Rappel devront se présenter à leur conseil étudiant avant le 22 avril avec leur reçu.

Nicole Vienneau,
Directrice du Rappel 77

Concernant la situation linguistique

Le 15 mars 1977

Nous soulagés, désirons faire part que les propos émis dans le rapport sur le bilinguisme à l'université, concernant le cours "Organisation des maternelles et garderies éducatives" sont injustes et non fondés. Nous voulons aussi faire remarquer à la masse étudiante que les informations incluses dans le rapport ne proviennent certainement pas de la majorité des étudiants en préscolaire 3^e année.

Le professeur en question est le seul spécialiste au niveau préscolaire. Il ne faut pas oublier les initiatives qu'il a prises pour la maternelle laboratoire. Il a accompli un immense progrès et mérite nos félicitations et notre encouragement.

APPUYEZ ET SIGNEZ PAR
84% DES ÉTUDIANTS AU
PROGRAMME PRÉSCOLAIRE
3^e ANNÉE, FACULTE DE
L'ÉDUCATION.

souhaits

- un cours d'immersion totale (en français) à Bill Boucher et Roland Souciet
- à Richard Hatfield, une session d'information sur les réalités acadiennes.
- à nos députés, un cours de politique acadienne.
- à Paul-Émile Richard, un regain d'espoir.
- à Fibert Gin, a "mutual life".
- à Jean Cadieux, une école d'astronomie pour qu'on ait de bons astronautes acadiens.
- à Denis Loniér, des écoles française pour ses futurs enfants.
- à la SANB, un séjour en français à l'hôpital psychiatrique de Campbellton.
- à Omer Léger, des éperians tous les jours; y parait que ça rend intelligent.
- à Jacques Bourgeois, une machine qui parle, qui marche et qui f... jour et nuit.
- au FRONT, de survivre

Les crasseux au monument Lefebvre

Les Crasseux est une pièce de théâtre d'Antoine Maillet qui sera jouée au monument L.E.—FEBVRE à Memramcook à compter du 27 avril 1977.

La pièce est une présentation du Théâtre Amateur de Moncton. La mise en scène est signée Jean-Claude Marcus, Bartholot Charbon est délégué à la production. Régisseur, Jean-Claude Tremblay.

Les puces, les rats, la crasse et les Crasseux sont pour les gens d'en haut une menace à leurs vies. Dorénavant, les gens d'en haut s'embarqueront plus les gens d'en bas qualifiés de Crasseux. Ceux-ci n'ayant

plus de gagne-pain doivent voler pour vivre. Ne pouvant continuer à voler pour vivre, les Crasseux doivent faire un échange avec les gens d'en haut: bailler leurs terres pour de la métrasse. Les Crasseux sont alors expropriés.

La conception du décor est de Roméo Savoie et les costumes ont été conçus par Dominique Ambrose.

La musique est de Raymond Leblanc, Robert Arseneault, Ronald Dupuis, Françoise McClure et Ghislain Gervais.

L'équipe d'éclairage est sous la direction de Guy Babineau.



photo Guy Boremann

Les comédiens sont:
Gens d'en bas: Don l'Original, Michel-Archang, Laurie Henri, Bernard LeBlanc, Jean-Marie Melanson, Citrouille, Maurice Arseneault, La Sagouine, Marie Roy, La Sainte, Gracia Després, La cruche, Adrians Roach, Scheminots, Philippe Beaulieu, Roland Michaud, Oia LeBlanc.
Pamphile
Gens d'en haut: La maîtresse, Annette Brisson-Charron, La chapeline, Gracia Couturier, La jeune fille, Murielle MacDonald, Le docteur, Rbéal Drisdelle, le barbier, Clarence Comeau.

Le marchand, Donat Belliveau
2 officiers, Raymond Cormier, Jacques Bruchési.

Le prix d'entrée est \$1.50 pour les étudiants et \$2.50 pour les autres. Les billets seront en vente à l'agence d'assurance Yvon Goguen, à l'Institut de Memramcook, et au restaurant Duane à Moncton.

Pour plus d'information, composez le numéro suivant: 854-4456. Les représentations auront lieu du 27 avril au 2 mai. Invitation à tous les intéressés à venir voir ce spectacle de théâtre.

Clarence Comeau

L'atelier de végétarisme: une manière de décentraliser

Ayant suivi cet atelier avec une douzaine d'autres étudiants de l'Université durant trois semaines, je tiens par l'entremise du dernier numéro du "FRONT" à démontrer qu'avoir de bonnes idées et les mettre en application s'en vaut la peine.

Celle qui est à l'origine de tout cela, c'est Michèle Dumont; au lieu d'aller faire un stage comme tout le monde dans une quelconque école, elle se demandait si elle ne pourrait pas donner un atelier de Végétarisme sur le campus. Après des démarches qui ne furent sûrement pas trop faciles (car il est rare que les départements veulent passer à d'autres leurs "assises"), elle organisa donc cet atelier qui consistait à une partie théorique (sensibilisation au contenu des aliments naturels et non naturels) et à une partie (plus grande) à la pratique où chacun expérimentait une recette végétarienne.

Si on me demandait de faire une critique du stage de Michèle, je dirais qu'elle était pas mal décidée à faire un atelier sur un

sujet qu'elle comprenait seulement à connaître; mais après avoir suivi le stage, de lui avoir demandé souvent des petits "trucs" et surtout d'avoir feuilleté dans la grosse brochure qu'elle avait préparée pour nous durant la semaine d'études, je n'ai pas peur de dire que je l'ai trouvée pas mal bonne! et qu'elle a embarqué le monde.

J'espère que cette expérience en stimulera d'autres sur le campus, car il y a beaucoup de possibilités; il est très important de décentraliser les idées spécialisées que nous étudions sur le campus, qu'un étudiant en administration puisse suivre un atelier en sérigraphie, qu'un autre d'un autre faculté le fasse aussi en musique, en biologie... etc... Je pourrais continuer longtemps sur ce sujet mais je préfère que vous continuiez!! en utilisant les "locaux vides" de l'université!

Bon, je remercie bien gros Michèle pour l'atelier et je demande que si jamais elle en fait d'autres, qu'elle ajoute l'utilisation des plantes sauvages.

par Nicole Fournier Mercier



Véhiculer quelle idéologie, Cadie?

Les non-réponses et les refus de répondre à mes questions confirment les sous-entendus de mes trois questions sur "Cadie".

1. Les buts (idéologie) et moyens exprimés dans toute oeuvre "culturelle"

2. Les buts et moyens de production de cette "oeuvre".

3. Les intentions (ce que l'on a voulu dire) et ce que l'on a dit, ne font que laisser les gens dans l'ignorance et à la merci de toute propagande quelle qu'elle soit.

Pour ce qui est de l'animation (G. Beaulieu) considérée comme étant positive en soi, comme toute autre chose (dope, sexe, etc.) celle-ci peut servir l'idéologie de la droite comme celle de la gauche.

En ce qui concerne le contenu de la pièce, il démontre un acte collectif comme étant très négatif (étudiants manifestant pour manifester et qui entraînent le pauvre Cadie sans l'informer) ou sont les journées de sensibilisation et d'information? entravant ainsi la "liberté individuelle" et par conséquent un acte individuel est vu comme étant très positif. On pourrait en dire beaucoup plus; l'exploitation de l'ignorance populaire ect.

Cette pièce m'a fait penser au film "Campus" qui a plu à la majorité des étudiants (comme "Cadie" d'ailleurs) et qui parlait

du milieu étudiant et des manifestations. Ce film a d'ailleurs été fait par Hollywood parce que c'était à la mode. Comme "Cadie", le sujet du film n'était qu'un prétexte pour véhiculer une idéologie individualiste et réactionnaire.

Pour ce qui est des discussions face à face avec Roger LeBlanc, de la dernière que j'ai eue avec lui, de sa bouche, de sa face, de sa tête, il est en soit les paroles suivantes: "C'est le THEATRE qui m'intéresse d'abord" Que G. Beaulieu soit d'accord avec Roger LeBlanc (et refuse de voir le "produit culturel" dans le contexte politique de la production de ce produit) ça se comprend puisqu'ils ont la même idéologie nationaliste petite bourgeoise.

Si l'on veut faire quelque chose en Acadie et de l'Acadie, je ne pense pas que ce sera en collant des stickers du drapeau acadien sur nos chars (américains) ou sur des habettes en bois (pour des fins théâtrales) que l'on y arrivera.

Conrad Chamberlain

P.S.: Pour ne pas être mal interprété par ceux qui y voient avantage, je voudrais seulement souligner que la dernière phrase est une figure de style que l'on appelle de l'ironie et non une "vérité réelle".

EDITORIAL

Jackie Vautour ou l'expropriation

Depuis plusieurs semaines, "l'affaire Vautour" comme certains l'ont surnommé, fait les manchettes de notre journal. On a dénoncé une injustice sociale faite à l'endroit d'une famille d'expropriés et cette injustice peut être comptée parmi toutes les autres qu'il subies le peuple acadien au cours de son histoire. Mais ne faisons-nous pas erreur en nous acharnant trop longtemps sur l'aspect historique de cette injustice faite à l'égard d'une famille? Avons-nous l'assurance de ne pas délaissier le fond du problème? Car nous ne devons pas oublier que ce qui est arrivé à Jackie Vautour et à sa famille n'est qu'une suite d'une injustice encore plus grande soit l'injustice subie par un homme qui, ne voulant pas être dépossédé de sa terre, n'avait plus qu'à lutter avec acharnement, pour essayer de reprendre ce qu'il avait perdu par l'expropriation, c'est justement en l'expropriation que nous devons voir la véritable injustice.

L'expropriation n'a pas fait qu'une seule victime. Elle a dépossédé des familles complètes de ce qui leur appartenait et de plus, elle a déchiré plus d'une collectivité. Somme toute, dans certains cas, l'expropriation peut représenter une solution acceptable en certains milieux mais en milieu rural, elle ne peut faire autre que détruire, et lorsque je parle de destruction, je ne veux pas dire destruction de matériel mais plutôt destruction qui s'attaque aux racines d'une société, soit aux relations à l'intérieur d'une communauté et aussi aux moyens de survie de la population. Car le milieu rural est en général, un milieu où les gens, tout en se retrouvant dans une société bien à eux, vivent très près de la nature et les en éloigner représente pour eux, la plupart du temps, une nouvelle vie dans un milieu où ils ne pourront sans doute jamais s'adapter. Et s'il y en a qui sont perplexes devant ce que je dis, vous n'avez pas besoin d'aller loin pour voir de quoi il s'agit. Par exemple, plusieurs années passées, il y eut un petit village pas très éloigné de Bathurst, plus précisément à Lugar, une expropriation parce qu'on voulait amener la population vers la ville et ce qui a résulté: tout d'abord la destruction d'un petit coin de pays, ensuite l'entassement de plusieurs familles dans des quartiers de logements à prix modiques. Pour ce qui est des très mal nantis, bon nombre d'entre eux ont connu un meilleur sort, ils ne retrouveraient jamais leurs belles grandes terres et leurs maisons qu'ils tenaient bien souvent de leurs parents. A Kouchibouguac, la situation est la même. Beaucoup de familles qui étaient propriétaires d'une maison et d'une terre, sont maintenant condamnées à vivre aux frais du gouvernement dans des quartiers défavorisés.

Tant que des choses comme cela existeront, il y aura toujours des Jackie Vautour et c'est pourquoi je considère que nous devrions surtout voir "l'affaire Vautour" comme une partie d'un problème beaucoup plus grand parce que même si Jackie Vautour obtenait gain de cause, la racine du problème serait toujours là. Ainsi, il serait encore possible qu'un jour, quelqu'un frappe à votre porte et, en tendant un petit montant d'argent, qu'il vous dise sans vous laisser le choix: "Allez-vous installer ailleurs".

Réjean Paulin

Université de Moncton: un nom inadéquat

Le 15 février dernier, les campus d'Edmundston, de Shippan et de Moncton s'unissaient pour former la "nouvelle" Université de Moncton. Cette sanction du gouvernement vendait consacrer l'entente conclue entre le Collège Saint-Louis-MAILLET* Le Collège Jésus-Marie et l'Université de Moncton en décembre 1975. Ce qui signifie que l'Université des Acadiens, soit l'Université de Moncton, n'est plus localisée à Moncton exclusivement, mais également à Edmundston et à Shippan.

Cela nous mène à nous poser la question suivante: "Le nom d'Université de Moncton traduit-il adéquatement cette nouvelle réalité?" A mon humble avis, ce nom est tout à fait inacceptable.

Du point de vue historique, notre Université n'aurait jamais dû porter le nom de Moncton. Si l'on examine brièvement le rôle qu'a joué le Colonel Moncton dans l'histoire acadienne, on se rend compte qu'en 1758 s'empare des forts français de Gaspareau et de Beauséjour, puis procède à l'expulsion des Acadiens de la péninsule néo-écossaise et de l'isthme de Chignecto. A l'automne de 1758, le Colonel Moncton détruit les établissements français le long du fleuve Saint-Jean, depuis son embouchure jusqu'à 30 milles en arrière." (1) Cette brève notice sur le Colonel Moncton n'a pas été un très grand ami des Acadiens. Pourquoi lui rendre hommage en affublant de son nom notre Université, l'une de nos plus importantes institutions académiques? C'est, à mon sens, pousser la condescendance aux frontières du ridicule. Ça s'est avéré en 1973; ça devient indigeste en 1977.

Si l'on conserve le nom "d'Université de Moncton" nous débouçons immédiatement sur une contradiction dans les termes. Quelle belle logique de dire: "L'Université de Moncton à Edmundston." On réagit à une telle appellation: "Elle est à Moncton ou à Edmundston?" On n'aurait pas idée de dire: "L'Université de Frédéricton à Saint-Jean."

Le nom de notre Université

le 16 avril 1977

Salut à toi,
On t'invite à une réunion du conseil d'administration de la F.E.U.M. mardi, le 19 avril 1977 au local 050 de l'édifice de l'Administration à 19h00.

ORDRE DU JOUR

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Adoption du procès verbal de la réunion du 14 avril 1977.
3. Election aux postes de contrôleur du Kacho et de président d'assemblée.
4. Directeur du bottin.
5. Affaires pressantes.
6. Levée de l'assemblée.

Luc Desjardins,
Secrétaire Général

doit englober tout le territoire acadien. Cela fait, chaque point où se trouve un campus est ensuite localisé. Nous n'avons qu'à regarder ce qui se fait au Nouveau-Brunswick anglais. L'Université du Nouveau-Brunswick, c'est le tout. Une partie de cette université se trouve à Frédéricton, une partie se trouve à Saint-Jean. Nous pourrions, ce à chaque point nous servir encore des exemples de l'Université du Maine ou de l'Université du Québec.

Peut-on changer de nom?

On m'a déjà répondu que les Acadiens de l'Université de Moncton s'y opposaient fermement. Ils craignent, le nom de Moncton disparaissant, pour la valeur de leur diplôme. Nous ne permettez de me servir de mon propre cas pour refuser cette prétention. J'ai trois diplômes universitaires: un de l'Université Saint-Louis, un de l'Université Saint-Joseph et un dernier de l'Université de Moncton. Vous remarquerez que deux des trois institutions n'existent plus sous les noms précités. Pourtant, à aucun moment je n'ai eu à souffrir de tels changements.

Changer le nom de notre Université signifierait-il porter atteinte à sa réputation? Je ne vois pas pourquoi. Des institutions aussi reconnues que le Collège Loyola et l'Université St George Williams se sont fusionnées pour devenir l'Université Concordia. Même chose pour l'Université Waterloo. L'Université qui s'appelle maintenant l'Université Wilfrid Laurier.

Nous, du Collège Saint-Louis-Maillet avons dû au cours de notre histoire passer par les noms de Collège Saint-Louis, Université de Saint-Louis, Collège Saint-Louis à nouveau et Collège Saint-Louis-Maillet; sans parler du changement de nom qui nous attend inévitablement suite à l'entente du 15 février dernier. Et pourtant, depuis 1946, ces changements de noms n'ont entraîné aucune mortalité chez nos anciens.

Comment devrait s'appeler notre nouvelle Université? A mon humble avis, un seul nom est possible: UNIVERSITE DE L'ACADIE. L'appellation Uni-

versité acadienne a été suggérée depuis la parution du rapport Lafrenière en 1971. Tout en étant de beaucoup préférable à l'expression "Université de Moncton", cette expression est un peu faible. En effet, lorsque vous dites "Université acadienne", le mot important de l'expression est "Université" puisqu'acadienne n'est que l'adjectif qui vient qualifier le nom université.

Dire, université acadienne c'est rester dans la même ligne qu'Université anglaise, université française, ou encore collège brayon... Le mot ACADIE doit ressortir dans toute sa force.

Voilà pourquoi le terme "Université de l'Acadie" me semble de loin préférable à "Université de Moncton".

Un dernier argument. Il existe déjà en Nouvelle-Ecosse une université qui porte le nom d'Acadia University. Dans le monde universitaire des Maritimes, une chance qu'il y ait des Anglais pour montrer que le mot Acadie existe. Craignez de porter notre nom parce qu'il existe en anglais, ça vaut honte de ce que nous sommes. Je sais pertinemment que les Acadiens ont plus de fierté que cela et exigent que la seule maison d'enseignement supérieur qui soit leur, porte le nom de leur patrie. Rien de moins. Ce n'est quand même pas demander la lune.

Je révisé du jour, pas trop habitué d'espérer, où notre Université portera le nom si représentatif de Université de l'Acadie à Moncton, à Edmundston et à Shippan.

Le nouveau Conseil des Gouverneurs, représentatif de chaque région acadienne, est en voie de formation. Tout ce que je souhaite, c'est que nos représentants soient suffisamment conscients de l'importance de cette question pour exiger qu'elle soit portée à l'ordre du jour de la première réunion Conseil. Ça ne doit plus attendre.

Gilles Long
Secrétaire général
Collège Saint-Louis-Maillet
Edmundston, N.B.

(1) Sœur Georgette Desjardins,
L'Évangéliste, 26 février 1976.

Merci pour la collaboration des

2,600

-2,580

20 étudiants

qui ont participé au journal étudiant cette année.

Programme de moniteurs pour francophones

L'objectif de ce programme est de contribuer à l'amélioration de la connaissance de la langue française et de la culture canadienne-française dans les communautés francophones minoritaires du Canada par l'intermédiaire d'étudiants qui agissent comme moniteurs. Le Secrétaire d'État en assure le financement et les provinces intéressées se chargent de l'administration en liaison avec le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada).

Ce programme expérimental s'adresse aux étudiants de niveau universitaire. Les candidats sélectionnés (au nombre de 400) pourront recevoir au moins \$3000 pour neuf mois de participation à ce programme qui comporte deux aspects: travail à temps partiel comme moniteur et études à temps plein ou l'équivalent, à la discrétion des coordinateurs provinciaux. On rembourse aussi les participants pour un voyage aller-retour entre le lieu de résidence et le lieu d'affectation.

Le participant doit s'inscrire à temps plein dans un établissement de niveau universitaire pendant l'année scolaire (de septembre 1977 à mai 1978) et travailler comme moniteur, sous la direction d'un professeur, de six à huit heures par semaine en moyenne.

Par le moyen d'activités complémentaires, le moniteur sert à l'encadrement d'élèves ou d'étudiants francophones afin de perfectionner leur pratique de la langue et leur connaissance de la culture francophone. Il exerce son activité sous la surveillance et la direction d'un professeur. Son activité se concentre sur les aspects auditif oral et écrit de sa langue première, par exemple la conversation, la prononciation, la rédaction, etc.

Le ministre de l'Éducation ou tout autre ministre responsable de l'éducation de la province se charge de l'affectation du moniteur à un établissement d'enseignement. Les niveaux d'intervention des moniteurs varient d'une province à l'autre. Les moniteurs peuvent être affectés à l'élémentaire, au secondaire ou au niveau postsecondaire selon les besoins de la province d'accueil.

C'est l'établissement d'enseignement qui veille à ce que le moniteur remplisse ses fonctions sous la surveillance et la direction d'un professeur et, en aucun cas, on ne pourra remplacer par un moniteur un professeur dans la tâche d'enseignement. Enfin l'établissement doit, dans la mesure du possible, organiser l'horaire de travail du moniteur en fonction de l'horaire de ses études à temps plein.

Sélection des moniteurs

Le secrétariat du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) et les ministères provinciaux de l'Éducation s'assurent de l'application des exigences et

des critères suivants dans la sélection des moniteurs.

1. Le candidat devra, au moment de sa demande, être Canadien, ce qui signifie être citoyen du Canada ou "immigrant reçu".

2. La langue maternelle du candidat sera le français.

3. Le candidat devra avoir la préférence sera donnée aux étudiants de deuxième année d'un programme de trois ans ou à ceux de deuxième ou de troisième année d'un programme de quatre ans et, plus particulièrement à ceux qui poursuivent des études conduisant à l'enseignement en français.

4. Le candidat choisi devra s'inscrire à temps plein dans un établissement de niveau universitaire. (La définition de "l'inscription à temps plein" relève de l'établissement d'accueil en collaboration avec la coordonnatrice provinciale.)

5. L'étudiant est réputé résider dans la province où habitent ses parents lors de la présentation de sa candidature. Il est considéré comme émancipé, dans la dernière province où il a vécu au moins deux mois de son temps passé dans un établissement d'enseignement postsecondaire.

Est considéré comme émancipé le candidat qui:

- a) est marié et ou
- b) a travaillé pendant deux périodes de 12 mois consécutifs et ou
- c) combine pour un total de quatre ans des études postsecondaires réussies et des périodes de travail.

N.B. Au paragraphe (c), on entend par année d'études une année scolaire et par année au travail une période de 12 mois consécutifs passée à travailler ou en disponibilité d'emploi.

(6) Exigences particulières: Pour exercer la fonction de moniteur en Alberta, Ontario, et Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick, il faut avoir complété avec succès au moins une année d'études au niveau universitaire.

Pour être un moniteur à Terre-Neuve, il faut s'inscrire à un programme dont le critère d'admissibilité est une 11e année à Terre-Neuve ou l'équivalent.

Autres renseignements importants

1. Avant la sélection finale des moniteurs, les candidats admissibles devront se présenter à une entrevue.

2. On pourra exiger que le moniteur signe un contrat et ou une entente avec l'établissement d'enseignement où il exercera ses fonctions.

3. Toute rémunération versée aux moniteurs dans le cadre de ce programme est considérée comme un revenu imposable aux termes de la Loi de l'impôt sur le revenu.

4. Les dispositions pour la compensation du travail non effectué par suite d'absence pour maladie ou autres raisons seront à déterminer par l'établissement d'enseignement et le moniteur. Le moniteur est entièrement responsable de son inscription à

l'université, et de l'obtention des équivalences et des crédits pour le posséder de ses études.

6. Les candidats choisis devront suivre les stages d'information, de formation et d'évaluation organisés dans la province où ils sont affectés.

Candidatures - marche à suivre

1. On peut obtenir les formulaires de demande en écrivant aux coordinateurs provinciaux ou en s'adressant au responsable du Service de l'aide financière au local 315 Tailleur.

2. Le candidat doit envoyer la formule de demande, dûment remplie, ainsi que les photocopies des documents exigés au coordinateur de sa province de résidence.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Madame Viviane Edwards
Coordinateur en langues secondaires
Ministère de l'Éducation
C.P. 5000 King's Place
Fredericton, N.B. E3B 5H1

NOUVELLE-ÉCOSSE

Monsieur J. Roland Aunein
Directeur Adjoint
Éducation de la Jeunesse
Ministère de l'Éducation
C.P. 578
Halifax, N.-É. B3J 2S9

QUEBEC

Monsieur Maurice Baubliou
Conseiller linguistique
Bureau des sous-ministres
Ministère de l'Éducation
1055 rue de Lachève
Québec, Qué. G1R 5A5

Entrevues:

Chaque candidat admissible sera avisé du lieu, de la date et de l'heure de son entrevue.

Printemps des mutants

Se méprendre sur la vraie nature de la Nature, c'est là le vrai problème. Car la voie de la connaissance d'un peuple repose de promesses n'est pas de se vautrer inlassablement dans une boue tiède et apathique qui leur sert de nirvana.

Peuple de grenouilles qui vous confies à la vague langoureuse des marais inépuisables. Boudissez avec la saison des amours! Vous les amphibiens, les batraciens, les mutants qui ont connu la terre et l'eau montrez par vos étirements passionnés votre goût de coasser et de chanter vos chansons d'été.

Moralité: Une université bâtie sur un marais risque de s'effondrer.

Richard Boudreau,
B.A.

Évangéline est sourde et muette

par Marc Chouinard

Faisons un petit pas en arrière et écoutons ce que le Père Anselme Chasson raconte dans le petit manuel d'histoire d'Acadie, Tome IV, à propos de Valentin Landry, fondateur de l'Évangéline et de son journal:

"Ce journal combattit avec beaucoup d'énergie pour toutes les causes acadiennes, en particulier les écoles et les paroisses françaises et surtout pour l'obtention d'un représentant acadien dans le domaine hiérarchique épiscopal des Maritimes. Cette ardeur combative valut des ennemis à son propriétaire et rédacteur en chef, et pour le bien des causes acadiennes qu'il défendait, il se retira de l'Évangéline qu'il céda à d'autres Acadiens formés d'une compagnie à capital-actif."

Ben, Valentin Landry doit s'être retourné plusieurs fois dans sa tombe en lisant les plus récentes éditions de l'Évangéline, spécialement celle du 30 mars 1977 en soulignant l'édition de P.-E. Richard.

Certainement que Monsieur Landry aurait préféré voir son journal disparaître plutôt que de le voir servir à ramplir la population acadienne; à nous

dire de nous fermer la gueule; à "ne pas tourner le couteau inutilement dans la plaie".

Notre seul quotidien français aux Maritimes, notre seul lien de communication entre les régions acadiennes est en train de nous détruire par sa platitude et son refus de prendre fermement position pour les justes causes acadiennes. Les rédacteurs de l'Évangéline sont-ils à la solde d'un Gilbert Finn (celui-ci qui place ses chiens de garde pour empêcher les Acadiens de salir ses beaux parquets béatifiés de l'Association Place. Priez pour nous) ou d'une quelconque compagnie multinationale pour censurer de façon si draconienne ses articles et biaiser l'information sans chercher à mettre l'opshire sur les faits.

Notre cher journal, celui que nous patronnons non pas par choix mais par obligation (si nous ne voulons pas perdre notre langue maternelle), eh bien il est en train de nous déstabiliser.

Quelles sont les mesures à prendre. Un boycottage; une critique massive dirigée contre l'Évangéline; la formation d'un autre journal plus actif.

Pièces-en.

AVIS AUX AUTOMOBILISTES

Université de Moncton
Les automobilistes sur la présente avisés que toute voiture stationnée sur le gazon ou de telle manière à endommager la propriété du campus universitaire de Moncton sera remorquée aux frais du propriétaire de la voiture. Cette politique est en vigueur en tout temps. Le service de sécurité

PRESTIGE AUTO SALES

RUE ST. GEORGES

cola Bataford



VENEZ VOIR LA FIAT 128
LA PLUS GRANDE
DES PETITES VOITURES EN
VILLE

Tout étudiant gradué avec un emploi certifié à l'été n'a pas de montant initial à déboursier.

Venez rencontrer Jean Dolron
Bur.: 855-2996
Res.: 855-9786

N'est point pure
une page
toute blanche,
que l'ombre
peut
tacher.

1777





EN AGACIE

LA LÉGENDE SOUTENAIT
UNE HISTOIRE LOINTAINE.
AUJOURD'HUI ELLE SE TAIT
N'ÉTANT PLUS CERTAINE.
PAPYRUS.



Escargot, surpris dans son mouchoir...



" Le vent souffle dans mes intestins. Je ne respire pas; c'est l'air qui se frise un passage dans mon organisme. Il arrive comme invité de ma curiosité osmotique; s'infiltré de par mes pores. Puis survient. Il pénètre après une entente personnelle avec mes facteurs physiologiques. L'air se dissimule dans mon fluide, mon sang.

Ainsi va le vent qui souffle jusque dans mes intestins. Ainsi va la petite chose que je suis. " ...



L'absurdité dans l'harmonie...

Comme une feuille verte encore qui se décroche, au son d'une double-croche décevant son décor... Mouchoir blanc, blanc mouchoir sur bateau noir, laissant seule la foule au port...

A chaque fois que j'allais atteindre une rive! un vent me sifflait de reprendre sur le champ, les amarres. Pour me faire voir de la terre plus ferme, que sa faible emprise!

Mon bateau n'a point connu de repos encore. Que longues veilles, sur des flots sonores.



Conte

Il était une fois... *Bougainvillais* qui balayait. Ce jour-là, alors que le soleil dormait toujours et que les duces lûnes le veillaient par amour, *Bougainvillais* et *Copernic* le balai... se disputaient un peu.

— "Tu viens ou tu viens pas, *Copernic*?"

(soupir de *Copernic*)

— "Non!"

— "Ecoute. Il me faut prendre le pont, moi; je me fais vieux et toi tu sens la poussière. Ça te ferait du bien de prendre l'air. Alors, tu viens me reconduire?"

Et le gros *Copernic* de répondre avec sa moue habituelle ...
— "Non, non, et non et non!"

— "Aï! maintenant que je t'ai déniché du grenier, tu ne vas pas faire la tête. Juste pour un moment, tu pourrais en passant revoir les jolis champs de marguerites et de lys à pois. C'est mon chemin pour aller de l'autre côté du pont. Allons décidé-toi *Copernic*!"

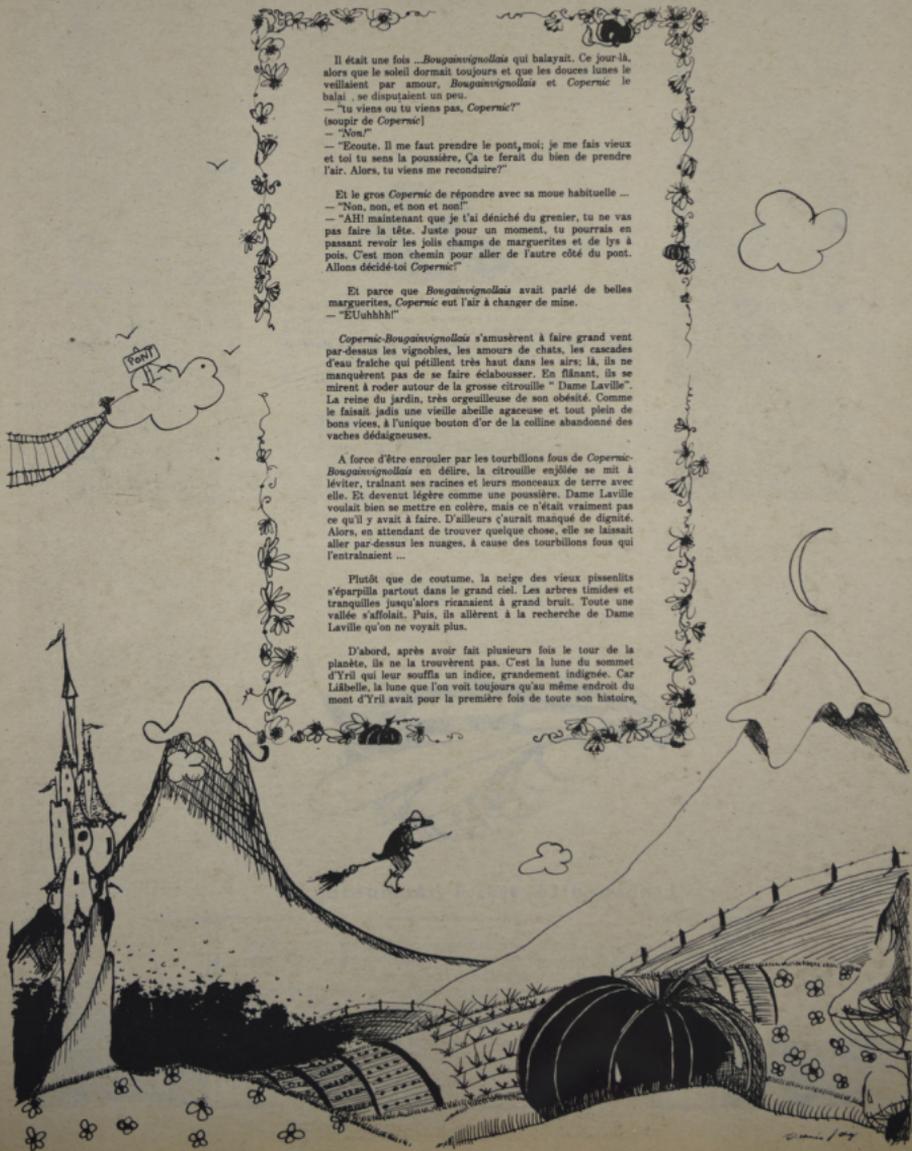
Et parce que *Bougainvillais* avait parlé de belles marguerites, *Copernic* eut l'air à changer de mine.
— "Euhhhh!"

Copernic-Bougainvillais s'amuserent à faire grand vent par-dessus les vignobles, les amours de chats, les cascades d'eau fraîche qui pétillent très haut dans les airs; là, ils ne manquèrent pas de se faire échabousser. En filant, ils se mirent à roder autour de la grosse citrouille "Dame Laville". La reine du jardin, très orgueilleuse de son obésité. Comme le faisait jadis une vieille abeille agaceuse et tout plein de bons vices, à l'unique bouton d'or de la colline abandonné des vaches délaiguées.

A force d'être enrouler par les tourbillons fous de *Copernic-Bougainvillais* en délire, la citrouille enflée se mit à léviter, traînant ses racines et leurs monceaux de terre avec elle. Et devenut légère comme une poussière. Dame Laville voulait bien se mettre en colère, mais ce n'était vraiment pas ce qu'il y avait à faire. D'ailleurs c'était manqué de dignité. Alors, en attendant de trouver quelque chose, elle se laissait aller par-dessus les nuages, à cause des tourbillons fous qui l'entraînaient ...

Plutôt que de coutume, la neige des vieux pissenlits s'éparilla partout dans le grand ciel. Les arbres timides et tranquilles jusqu'alors ricanaient à grand bruit. Toute une vallée s'affolait. Puis, ils allèrent à la recherche de Dame Laville qu'on ne voyait plus.

D'abord, après avoir fait plusieurs fois le tour de la planète, ils ne la trouvèrent pas. C'est la lune du sommet d'Yril qui leur souffla un indice, grandement indignée. Car Liâbelle, la lune que l'on voit toujours qu'au même endroit du mont d'Yril avait pour la première fois de toute son histoire,





un vilain petit bouton orange, semblable à une verrue, au milieu de son croissant. Qu'elle répugnait beaucoup à la voir rougir et ternir la surface du sol délaissé, en rendant maussade tout ce qui s'y trouvait. Et qu'elle veillait d'habitude tendrement!

Copernic-Bougainvillais ne prirent guère de temps à comprendre. Ils leur fallurent donc échapper à la gravitation de la planète, pour se diriger vers Liabelle, et ramener Dame Laville toute coléreuse.

— "Penses-tu! me prendre pour un bouton répugnant; elle m'a prise pour un gros bouton orange répugnant, semblable à une verrue! c'est impardonnaable. Je ne suis pas un bouton, ni une vilaine verrue, moi! Je suis une belle grosse citrouille, moi!"

Copernic s'amusait comme un fou, au détriment de Bougainvillais qui se rendit compte que le balai faisait fantaisies maintenant. Ce ne semblait plus le retour mais un douteux vagabondage. Bougainvillais ahuri, vociférait: ...

— "Planète comment, tu dis?"
— "J'ai dit, planète terre, c'est pas pareil."

Personne n'avait envie de descendre sur la planète terre! alors là, Dame Laville ne se contentait plus. Elle explosa de rage et une pluie de pépins citrouillers voltigeait à ne plus rien y voir dans le cosmos. Copernic s'était laissé aller avec ses voyageurs dans l'immobilité de l'espace vide. Rien ne le dérangeait dans son sommeil, pas même les paroles hautes de Bougainvillais qui tempétait.

Mais il allait bientôt avoir raison de craillier parce que ... à une grande vitesse ils approchaient d'une masse dure.

— "Copernic, réveille-toi réveille-toi, Copernic! on va se faire très mal, on est attiré par une planète.CCCOOGOPerrumccc.

Et Copernic enfin se réveilla.

— "OUH! ouh! ..."
— "Alors! la voilà ta planète. AH! tu m'en fais des belles.

Comme le soleil se levait, enfin, pour les douces lunes qui le veillaient toujours, les semences germèrent dans le ciel et s'installèrent sur Liabelle en colère. Pour la consoler, le soleil fit évaporer tous les plants citrouillers sur son croissant. Les vapeurs descendirent jusqu'ici enveloppant tout le décor d'un arôme doux et frais de citrouille.

Comme il avait dit un jour, Bougainvillais passa le pont, et on ne le revit plus. Et les poussières veillèrent Copernic le Bienheureux.



étude néo-scientifique sur l'enfance

On marche sur un gouffre, tout le long de son rebord. On y tombe, surpris, lorsqu'un jour on aperçoit sa profonde présence. Il y a quelque part dans notre intérieur, un naufrage, une noire existence. On marche au-travers, dessus, dedans. Non pas avec l'assurance d'un funambule, mais l'insouciance du campeur dormant sur un volcan éteint.

A une époque où l'adolescence n'existait pas, survint un naufrage. Quelque part, sur une pleine mer plein de charmes et de pouvoirs, et un peu vilaine.

D'une très grande épave usée, à l'origine, c'est un navire qui se créa tout seul, sur sa berge. Avec le vent, les marées, les plumes de godlands et le vieux cadavre calcaire d'une baleine. La cale avait été creuser par un séjour très allongé d'une éponge.

Séduit du pouvoir de la nuit, il put se détacher à cause d'une petite brise. Son empreinte de mille ans signa à peine le sable, tant il fallut si peu le prier pour partir.

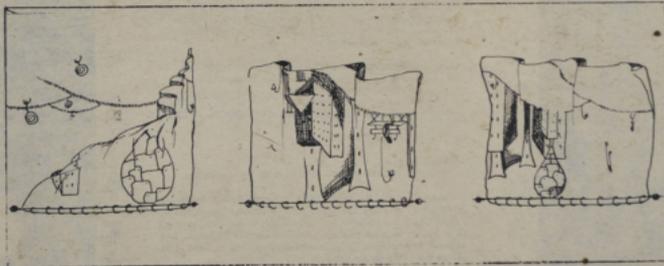


Aux premiers instants du voyage, une grande toile d'araignée, d'un filet de soie très fin, flottant comme un nuage, s'installa confortablement sur la maturité de l'épave.

Il traversa candidement le gant de la vague dans l'air et le fouet de l'air sur la vague. La blancheur de sa voile éclairait le seul visage à son bord, la proue: d'un visage d'enfant que la mer et le vent avait sculpté dans un coquillage.

Il était parti en laissant tous ses souvenirs sur la plage émue, avec la sagesse et l'assurance propre à un enfant. Alors que tous, fuyant l'orage, se peletonnaient dans un coin sombre et sûr!

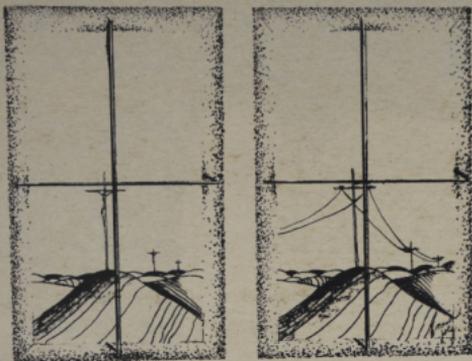
A cette époque où l'adolescence n'existait pas encore juste avant ce vingtième siècle, survint quelque part en mer, un naufrage ... Celui de l'enfance. Depuis, quand un enfant est amené à quitter la rive, c'est que sensiblement, il est attiré vers une âme qui dort tranquille quelque part au fond de la mer.



L'oaoa s'est trianbillett ajduijle.
Très arlengue. Vraiment très
od de ed arlengue. J'entends
le train sifflé. ...Il m'a toujours
fait un effet étrange.



Le nuet



ANATOMIE

*Rondeur caressée et caressante
De la pleine lune et du sein
Accueil doux de la bouche
Dans mon creux, la vie coule
Abondante, chaude et forte*

*Lac d'un profond bleu
Ils y plongent
Leurs corps en cerceaux
jusqu'au fond
Toucher la terre, les pierres, les herbes*

*Cercles de lumière en vapeur
D'une humidité collent les peaux
Epiderme sensible mordante
Suant de petits ronds en surface
Des fesses courbes*

Helène Harbec

♣ qui est mon corps!

Un jour, j'irai au-travers un orage sur mer. On m'aura prévenu longtemps d'avance de ne pas y aller, en décrivant son caractère. "Prendre la mer à cette heure?! c'est trop dangereux!"

Mais je quitterai la rive pour aller connaître des puissances. Je distinguerai mal si je suis morte ou vit encore, à cause du noir.

Les vibrations de mon corps, matière où mon esprit résiste encore, seront entièrement fondues avec celles de l'atmosphère.

Je serai l'esprit de cette intensité; je serai la nuit. Il fera si noir, comment savoir!

Il n'y aura aucune étoile! aucun reflet sur l'eau! rien que d'incessants clapotis autour.

La solitude imberbera mon âme comme l'humidité mon corps; avides qu'ils sont mes yeux, je les garderai fermés pour qu'ils ne s'affoient à chercher dans le noir.

Un vent lourd et épais, comme un bras puis une jambe, frôlera mon visage (ou mon image, ce que la sensation m'en restera). Il fera si noir; comment savoir!

Il n'y aura aucun repos parce que dans mes rêves ce sera le même voyage. Je me réveillerai sans savoir si j'ai dormi.

Je me réveillerai ailleurs, me souvenant plus de rien. On me préviendra longtemps d'avance, de ne pas y aller. "Prendre la mer?! à cette heure! c'est trop dangereux!"

Sans comprendre, on me verra en silence marchant vers un autre naufrage.



Ghastly

*Sur le mercure polaire
Surtout lunaires
Sous le sang noir de l'Arctique
L'eau de vie
Du grand corps déboussant
Et fragile
Aller courbes et précises
Fendre les heures de brume
En dentelle de froidure
Nocturne
Etrez sous la soufre épaissée
Soleil azare de brûlures
Capitil de l'horizon statique
Avantagé et mortel
Et ruisselant de pleurs
Qui se ligent à la pointe
De vos crans de terre
Sécher de moule à moule
Sous vos de capots. Lors
Poussié de sang défilante
Etrez dans la lumière
Une archipel enroulé*

Paul Grégoire





au pied de la lettre,

Aussi loin que je me souviene, en l'an mille sous l'empereur, je charmai sa majesté pour me faire fou forrain de son domaine. J'y réussis fort bien par mon allure sophistiquée due à une jambe de bois.

Vers le Moyen-Age, choisi entre tous les nains de l'époque, je fus nommé au service de la reine Marie-Antoinette. J'ignorais alors qu'elle possédait déjà un favori, un boule-dogue hautain et rancunier. Kollock. Il avait la face trois fois grosse comme la mienne, et une gueule dégoûtante.

Pour le narguer, je m'étais caché sous la robe voluptueuse de la reine. Le monstre m'y rejoignit sans peine comme en familial, sans que je comprenasse pourquoi ça ne semblait nullement intimider son altesse. Ce n'est qu'après s'être aperçu de ma présence qu'elle se fâcha. Elle poussa des cris et me battit avec ses souliers de bal. Puis lança son chien à ma poussuite. En moins de temps qu'il n'en faut, l'idiot m'attrapa par la jambe qu'il rendit indolante jusqu'à la fin de mes jours; tant il la mordilla. Honteuse, la reine me mit en exil avec mon infirmité.

1887, c'était en juillet, le 12. Après une forte chaleur, j'allais succomber à l'âge de cent deux ans. Le prêtre et la famille s'étaient réunis pour la cérémonie de l'oraison. Rien de vraiment exceptionnel ou d'irrégulier ne m'était arrivé dans la vie. Quand un orage éclata. Comme le prêtre récitait la prière en latin, un éclair se précipita vivement sur le pied du lit. Je me sentis le pied brûlé. Et ne sait plus le reste, mais on devine.

Je me souviens aussi, très clairement d'un séjour dans un boîte de papier transparent parmi d'autres poupées dans des boîtes comme la mienne. Nous étions endormis dans un décor immobile de magasin. Puis les grands yeux d'une fillette me regardèrent avec beaucoup de considération. Pendant un temps qui me parut l'éternité, ce fut l'obscurité sous des manipulations sans soins. J'étais renversé, bousculé, puis on me déballa. C'était pour sa fête je crois, il y avait un gros gâteau et des boîtes largement plus grandes que la mienne. Aussi, fus-je bien vite délaissée. Un matin avec sa petite amie, elles se disputèrent ma tête et me brisèrent le pied.

Aujourd'hui, c'est l'avant dernier mot de la fin. *JE SUIS UN ARBRE*
Et je sens mon destin s'approcher.

Protégeons nos **ARBRES.**



le 23 février 1978
 DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON INC.
 du trésorier
 ou Ouellette

F.M.
 1977-78
 et dépenses

	50.00	Préposé à la mise en page	150.00
	850.00	Agent de Publicité	200.00
	500.00	Directeur de l'information C.K.U.M.	360.00
		Directeur de la programmation	360.00
		Directeur de la musique	360.00
	4,670.65	Technicien-opérateur	860.00
		Discobécaires (3)	450.00
		Secrétaire-Trésorier	420.00
		Techniciens (services professionnels)	500.00
	19,321.00	Préposé à la chambre noire	150.00
		Responsable de correction (3)	300.00
		Chef de pupitre	150.00
		Accessoire de bureau	200.00
		Frais bancaires	35.00
	2,550.00	Service d'impression	250.00
		Cotisations des corporations	5.00
		Photocopies	75.00
	325,500.00	Divers imprévus	300.00
		Impression des actions	30.00
		Commission sur vente d'annonces (15%)	600.00
		Dépenses d'opération C.K.U.M. Mobile	800.00
			58,065.00
	500.00	Budget technique	
		Mixer	75.00
	325.00	Equipement de vérification - Générateur de fréquence	250.00
	1,700.00	Ampliphone	50.00
	150.00	Outillage et accessoires	500.00
	50.00	Modules pour console	300.00
	198.00	Microphones	200.00
	22,061.00	Amplificateurs (11 100 watts)	400.00
		Playback	300.00
	11,561.00	Enregistreuse (12)	500.00
		Système de son - salle d'écoute	300.00
			22,875.00
	4,000.00	Dépenses d'opération - Le FRONT	
	1,250.00	Machine à titre	500.00
	53,280.00	Machine à colle	35.00
		Impression du journal	4,255.00
		Justification des textes (12 pages à \$17. X 20 journaux)	4,080.00
		Distribution	300.00
	900.00	Matériel	400.00
		Photos	945.00
		Service de téléc	75.00
	320.00		10,591.00
	50.00	Budget musique	
	200.00	Microillons	11,600.00
	70.00	Service (45 tours)	150.00
	40.92	Revue	100.00
	589.00		11,850.00
	400.00	Total des dépenses prévues	24,601.00
	600.00	Déficit prévu	19,321.00
	600.00		
	300.00		

UNION LITEE
 POUR L'ANNEE 77-78

Augmentation de la cotisation étudiante

Mardi prochain, tous(les) les étudiants(es) membres de la F.E.U.M. auront à faire le choix pour une augmentation de la cotisation étudiante. Une explication est nécessaire afin de voir pourquoi une telle augmentation est justifiable.

La cotisation étudiante qui est depuis 1971 quarante dollars (\$40) soit \$20 par étudiant pour les facultés et \$20 pour la F.E.U.M., ne répond plus au besoin actuel.

L'augmentation qui devrait être de dix dollars (\$10) (s'il en est voté ainsi) sera répartie comme suit:

1. Fonds du Centre Social qui passe de \$5 à \$10
 2. Cotisation de \$1. pour la Confédération des Etudiants Acadiciens du Nouveau-Brunswick

3. L'administration de la Fédération en général.

Une augmentation de cinq dollars (\$5) pour le fonds du Centre Social qui devrait nous permettre de débiter la construction à l'été 1978 est nécessaire pour défrayer les coûts de construction et d'entretien. Une maquette devrait être préparée d'ici le mois d'octobre afin que vous puissiez voir ce que va être le Centre Social et qu'une approbation soit faite par vous autres afin qu'ils puissent continuer la planification du projet.

La Confédération des Etudiants Acadiciens du Nouveau-Brunswick qui comprend les étudiants du Collège de Shippagan, du Collège Saint-Louis Maillet et l'Université de Moncton, demande une cotisation de un dollar (\$1) par étudiants, ceci

afin de permettre une communication entre les trois campus. Un journal publié en commun permettra une fois par mois de voir ce qui se passe sur les autres campus acadiciens et aussi un regroupement des étudiants acadiciens est nécessaire vu la nouvelle charte de l'Université de Moncton (ou l'Université Acadicienne 777).

Les quatre dollars (\$4) qui reste de cette augmentation ira pour le fonctionnement général de la Fédération. Les dépenses de Média Unimon Liée qui comprend C.K.U.M. et le FRONT augmentent comme ailleurs. Nous avons pu voir l'amélioration de ces deux médias d'information et spécialement le FRONT avec son nouveau format. Les dépenses ont augmenté mais je pense qu'il en vaut la peine.

En plus, un projet Jeunesse-Canada au Travail a été présenté pour la rénovation du Kacho. Le projet qui s'élevait à \$17,970.00 est réparé comme suit:

Le gouvernement fédéral	\$5,728.00
L'Université de Moncton	\$8,690.00
F.E.U.M.	\$1,092.00

Ce projet va permettre à repêcher l'intérieur du Kacho, de poser de la nouvelle tuile et d'améliorer les salles de toilettes.

Dans l'administration générale, de nouveaux postes ont été créés pour permettre une plus grande répartition des tâches. Ces nouveaux postes sont le

directeur aux affaires académiques et directeur aux affaires administratives.

Comme vous pouvez le constater, il y a \$4,670.65 dans le budget spécial. Il y a un projet pour une chambre noire. Après l'étude, si la décision est de la construire, il en coûtera au delà de \$3,000 qui devra être pris dans le budget spécial. Donc, s'il y a une dépense imprévue qui surgit (comme une grève des Prêts-Bourses de l'an dernier, par exemple), le budget spécial ne sera pas des plus gros.

Donc, c'est à vous d'en juger et de vous rendre en grand nombre voter mardi. C'est votre affaire.

Jean-Paul Ouellette,
 Trésorier sortant

Donc, une caisse
 de bière de
 moins durant
 les vacances:

Ca en vaut
 la peine

Quelques réflexions en marge du rapport sur la situation linguistique

par Jean-Guy Finn

Je voudrais, en tant que professeur à l'Université de Moncton, faire connaître mes vues sur la crise linguistique qui secoue présentement cette institution et proposer quelques éléments de solution.

Bien que fort révélateur de la situation déplorable qui existe en matière de français sur le campus de l'Université de Moncton, le rapport de la FEUM sur la question reste, à mon avis, tout à fait incomplet dans son analyse de la situation de même que dans les solutions qu'il propose. En effet, le rapport laisse croire que l'on peut remédier à la situation par quelques initiatives particulières prises ca et là dans l'ensemble des activités et qui se déroulent à l'Université. Loin de décourager les initiatives isolées, la solution, dans la mesure où il y en a, résultera d'une remise en cause des priorités actuelles de l'Université.

Elle nécessitera que l'on procède à des choix au sein même de l'Université. Ce qu'à mon avis, on s'est refusé à faire jusqu'à présent. Il faudra décider tout ensemble, professeurs, étudiants et administrateurs, si l'avenir de l'Université réside dans la continuation de son expansion physique (construction de bâtiments très dispendieux et parfois de taille exagérée) ou dans le développement du secteur académique. Il est illusoire, dans les conditions économiques actuelles, que l'on puisse s'en sortir sans avoir à effectuer ce choix. On ne peut penser assurer l'expansion physique et académique à la fois sans que la formation des étudiants en souffre. Ce n'est plus suffisant, dans la situation actuelle, de donner accès à l'éducation au plus grand nombre de francophones possible, il faut s'assurer que la formation qu'ils reçoivent soit parmi les meilleures qui existent, et tenir compte des développements les plus récents dans les diverses disciplines. Une telle entreprise coûte très cher.

L'Université, telle qu'elle se présente à l'heure actuelle, révèle certains paradoxes. Elle se trouve enfermée dans ses propres contradictions. L'expansion physique est devenue telle que son maintien nécessite le recrutement d'un nombre toujours croissant d'étudiants dans un bassin de population très limité. Si bien que les normes ou les standards ont tendance à s'encombrer devant la nécessité du nombre. Mais plus encore les

francophones ne suffisent pas, il faut aller puiser chez la population anglophone. Ce n'est pas par hasard qu'il y a, selon le rapport de la FEUM, de nombreux anglophones au CEPS. Il est impossible de recruter plus d'un tel complexe sportif pour quelque 2.500 étudiants. Si devait se limiter à la population étudiante, le taux d'occupation en serait ridiculement bas et les difficultés financières qu'il engendrerait seraient encore plus prononcées. Pourtant les étudiants, tenus d'un tel complexe sportif n'ont mis en question la construction d'un complexe de cette envergure. Un complexe sportif plus modeste n'aurait-il pas suffi?

Et que dire maintenant du centre étudiant qui coûte \$15 à 2 millions que ces derniers revendiquent. Ont-ils pensé aux conséquences sur l'ensemble des activités académiques de la construction d'un tel centre? Est-ce que cette construction n'accroîtra pas le besoin d'un plus grand nombre d'étudiants afin d'assurer son maintien? Ne pourrait-on pas aménager un centre étudiant dans l'un des édifices existants? L'Université de Moncton n'est-elle celle qui détient le plus grand nombre de pieds carrés d'espace par tête d'étudiants aux Maritimes? Pourquoi construire un autre édifice?

Le même raisonnement s'applique d'ailleurs en ce qui touche les plans pour la future faculté de droit. Est-il nécessaire de construire un autre édifice à cette fin comme il en est déjà question?

Que dire maintenant de l'éventail des programmes offerts à l'Université de Moncton. Pourrions-nous pendant encore longtemps ajouter de nouveaux programmes avec un nombre d'étudiants à peu près stable sans ne jamais couper dans les programmes existant tout en maintenant une certaine qualité?

L'Université de Moncton est dans une situation particulière tant en matière linguistique qu'en bien d'autres plans. Cette situation particulière appelle des solutions particulières. Mais la vérité, c'est que ces solutions côtoieront celles. D'où la nécessité d'effectuer des transferts de priorités budgétaires.

Il est bien connu que dans la présente décennie, il est plus

facile de recruter des professeurs de niveau universitaire de milieu anglophone canadien que dans le milieu francophone. Il y a, dans la plupart des disciplines, au Canada anglais, surplus de diplômés avec maîtrise et Ph. D. Or tel n'est pas le cas au Canada français. Ici il y a toujours pénurie de diplômés de deuxième et troisième cycles. Le résultat, c'est qu'il est coté plus cher, de façon générale, pose embaucher des candidats francophones de compétence égale. C'est réaliste, l'Université de Moncton refuse de le reconnaître. Elle procède, dans son recrutement, comme si le problème n'existait pas.

Ce phénomène de rareté de candidats francophones s'avère plus prononcé dans certaines disciplines particulières. C'est le cas de l'administration publique à l'heure actuelle où les gouvernements font une très grande compétition au secteur universitaire en matière de recrutement.

Vu la rareté de bons candidats francophones, l'Université devra admettre que son recrutement lui coûtera plus cher et que le temps est venu de sacrifier l'expansion physique et l'expansion des programmes en nombrant afin de pouvoir libérer les sommes nécessaires dans cette période de contraintes financières. Il ne faudrait plus que l'on perde de bons professeurs qui possèdent parfaitement leur langue pour de simples raisons salariales, et ce surtout lorsque les sommes impliquées sont souvent ridicules. Les professeurs que l'Université ainsi perdus ont souvent été remplacés par d'autres qui maîtrisent beaucoup moins bien la langue française, soit parce qu'ils étaient anglophones ou avaient été formés en milieu anglais. Ce qui paraissait un gain à court terme se transforme, à long terme, en une perte réelle. Au plan linguistique, les conséquences sont désastreuses et il faudrait bien que tous s'en rendent compte.

Cette première difficulté due à la rareté relative des candidats francophones se double d'une deuxième, soit celle que crée la position géographique de l'Université de Moncton. Qu'on ne se leurre pas, ce ne sont pas tous les diplômés universitaires qui veulent venir travailler à Moncton, petite ville isolée dans une région dévalorisée du pays. Les "missionnaires" n'existent

plus. Si on veut attirer les candidats francophones désireux de faire définir des conditions de travail (pas nécessairement toutes salariales) qui les incitent à venir ici plutôt qu'à Moncton ou Québec, Or l'Université de Moncton n'a jamais reconnu véritablement cette difficulté.

En d'autres termes, ce que je suggère, c'est que l'Université de Moncton se donne une politique d'embauche qui tienne compte des deux éléments mentionnés ci-haut. Que sa politique d'embauche se différencie de celle de la plupart des autres universités au Canada puisque sa situation est différente. Cette politique lui coûtera plus cher et il faudra donc qu'elle effectue certains changements fondamentaux quant aux dépenses afin de libérer les sommes nécessaires.

Certains améliorations (qui ne seraient pas sans entraîner d'autres coûts supplémentaires) pourraient aussi être envisagées en ce qui regarde les ouvrages utilisés dans les cours. Il semble y avoir une relation entre la provenance du professeur et les ouvrages qu'il choisit de recommander à ses étudiants. Les professeurs né en France et ceux formés dans les universités françaises auraient tendance à faire usage d'ouvrages écrits en langue française beaucoup plus que ceux nés et éduqués dans des milieux anglais, soit américains ou canadiens. Mais plus significatif encore, les professeurs francophones instruits dans les universités canadiennes françaises auraient eux aussi un penchant très net vers les sources écrites de langue anglaise.

Comme il ne serait pas souhaitable que le corps professoral de l'Université de Moncton provienne d'un seul pays ou même de deux et compte tenu de la nécessité qu'il soit au fait de la réalité nord américaine, on ne peut penser corriger la situation en se limitant au recrutement de professeurs français. L'encouragement à la polyopie des notes de cours pourrait représenter un élément de solution. Si les professeurs polylingues, quoique peu nombreux de cours et les structuraient, il serait possible de les reproduire pour distribution aux étudiants. Une telle entreprise nécessiterait toutefois des charges académiques passablement réduites pour les professeurs et entraînerait des coûts de reproduction.

linguistique

par Jean-Guy Finn

Une utilisation plus optimale des congés sabbatiques pourrait constituer un autre élément de réponse au problème linguistique. Au lieu de séjourner aux États-Unis ou au Canada anglais lors de leur année sabbatique, les professeurs qui ne sont pas d'origine française ou qui n'ont pas fait leurs études supérieures en France pourraient être incités à aller dans ce dernier pays afin de perfectionner leur français et découvrir les ouvrages qu'on y publie dans les différentes disciplines.

Enfin, l'Université pourrait adopter une politique selon laquelle chaque département qui la compose devrait au moins un membre de son corps professoral en France pendant la période d'été afin de prendre contact avec les libraires français et y relever les ouvrages français pertinents aux différents cours offerts par son département.

Toutes ces mesures m'apparaissent nécessaires car, à mon avis, l'amélioration du français sur le campus de l'Université de Moncton résultera des corrections que l'on pourra apporter au niveau du corps professoral. Il faudra, à ce chapitre, accepter d'en payer le prix.

Par ailleurs, si les étudiants sont conséquents avec eux-mêmes et veulent vraiment améliorer leurs capacités d'écrire et parler le français, ils devront eux-mêmes prendre certains choix. Ils devront, dans un premier temps, accepter que les travaux et examens soient strictement corrigés afin d'arriver à une certaine maîtrise de la langue. Les notes en souffriront nécessairement pour un certain temps. Le temps nécessaire pour relever le niveau. Et second lieu, ils devront s'opposer de façon systématique aux épreuves de types objectif dans la très grande majorité des cours sur le campus. On n'apprécie pas à écrire en posant un X dans une petite boîte.

Mal est plus profond que ne laisse entendre l'analyse du rapport de la FEUM. Le chercheur identifie les systèmes d'analyse. Il lui faut plutôt en rapporter les causes profondes et prendre les dispositions pour corriger la situation. Peut-être devrions-nous même descendre jusqu'à l'école secondaire ou élémentaire si l'on veut véritablement attaquer le mal à la racine.

Bonne chance aux finissants!



Appartenance à partager
Aimer partager avec elle
ou garçon sympathique en
appartement pour l'été.
Si tu es intéressé téléphone à
855-6412.

L'oppression des femmes: un problème de société

par Guy Rousset

Qu'on s'arrête quelques instants à la réflexion du responsable de la construction du monde, le constat ainsi établi montre à quel point l'homme est présent, quelque soit le domaine. La place tenue par les femmes dans l'histoire de l'humanité est insignifiante quant à la créativité, la responsabilité, mais aussi, et c'est beaucoup, dans le processus destructif dont l'abaissement sera l'établissement de la race humaine, si rien ne change. La supériorité que l'homme s'attribue par le passé, grâce à une force physique disponible supérieure, est à l'heure actuelle remise en question. Par peu de gens bien sûr, mais n'oublions pas que tout grand mouvement débute avec une poignée de personnes, le Christianisme en est un exemple.

Nous avons vu précédemment que l'homme avait acquis son pouvoir à l'époque où la force physique jouait un rôle prédominant, et ceci jusqu'au siècle dernier.

À l'époque de la mécanisation, de l'automatisation que nous traversons, ce rapport de forces est complètement bouleversé, les muscles ne servent plus guère qu'à faire du sport. Il faut à l'heure actuelle, des cerveaux capables de créer, d'enseigner, de transformer. Et là bien sûr, la supériorité de l'homme devient complètement nulle.

D'ailleurs, la femme possède une résistance physique supérieure, son espérance de vie est de 5 à 6 ans supérieure.

Le peu de femmes ayant eu la "Chance" d'arriver aux plus hauts échelons de la société ont prouvé largement qu'il n'existe aucun déséquilibre, elles assument leurs responsabilités aussi efficacement que l'homme. Face à cet appareil objectif, presque impossible à ébranler si l'on est femme, quelle conscientisation existe-t-il?

Le caractère presque clandestin de plusieurs groupements féministes dans certains pays nous enlumine la fragilité du mouvement tout entier. Pourtant, les améliorations arrachées au fil des années sont considérables, même si sur le chemin de l'égalité il reste un long chemin à parcourir.

L'isolement est voué à l'échec. Sur la terre, il y a deux classes opprimées, le prolétariat et les femmes. Fort de ces convictions, on peut affirmer que l'issue d'une telle bataille est indissociable de celle menée par les classes opprimées, les paysans et les ouvriers, car tous ont un but commun, une société égalitaire pour tous. Les moyens sont nombreux pour la réalisation d'une telle union capable de faire échec aux classes privilégiées qui pour plus de profit mettent la terre en sang.

À propos d'agression, la femme y est quotidiennement soumise. Le viol n'est qu'une partie de ce phénomène social. Si les femmes chaque jour se sentent agressées, c'est par

port aux principes, aux loix, à l'éducation, à la culture entièrement régis par les hommes.

— La langue française nous apprend que le masculin l'emporte sur le féminin, pour accorder un mot. (La phrase précédente par rapport au mot "régis" en est un exemple).

— La femme se marie à l'église en jurant fidélité et amour, l'homme jure protection!

— Si une femme hérite de son mari une propriété, elle paie des droits de succession, l'inverse n'existe pas, le mari étant considéré comme administrateur. Au regard de la loi canadienne la femme est incapable de gérer elle-même ses biens! Le régime de tutelle pour elle est infiniment plus long que l'énumération de tous ces faits apparemment anodins et qui pointent sont lourds de sens.

Tout le processus éducatif est en cause, la jeune fille, dès sa plus jeune âge est conditionnée, cuisinée à l'image de sa mère, qu'elle imitera dans l'apothéose de son mariage futur.

Que l'on me pardonne la comparaison, mais la femme dans la société est pour moi à l'image de la femme, depuis sa naissance dans l'usine, jusqu'à l'homme qui en devient le possesseur, la voiture dépend du premier contact et de l'accélération, au coup de frein. Plus qu'un homme en est las, si, le remplace pour une plus neuve.

Saint Paul disait: "De même que le Christ est le chef de l'église de même le mari est le maître de sa femme". Je pense que cette phrase absurde reflète bien l'influence de l'église bourgeoise sur la vie des femmes, et notamment par rapport au mariage. La Bible enseigne à l'humanité l'importance prépondérante du Mari Juf sur sa femme qui ne pouvait rien lui opposer. Toutes les religions dérivées du Christianisme se sont inspirées de la Bible. Dieu est représenté à travers son fils comme un homme, l'Église même, ne nous y trompons pas est un mot masculin, tous ces religieux servent des femmes, les religieuses.

Après le concile de Trente, l'église institutionnalisait définitivement le mariage comme seul refuge pour l'acte sexuel qui d'ailleurs pouvait servir qu'à la procréation, le plaisir dans le coït était un péché. Mais, parler au passé de l'influence de Dieu est déglé, n'est pas juste tant elle est encore présente pour condamner le divorce, l'avortement, etc...

L'Influence de l'Église reste très forte pour modeler l'organisation familiale ou le mari reste le chef et la femme sa sujette.

Mon Roland disait: "La joie est aussi sacrée que la douleur". Là il est un homme d'une excellence dans lequel la femme n'a pas beaucoup de droits, c'est celui de l'homme.

Combien de femmes sont priées du plaisir que représente l'amour à cause de l'égoïsme de l'homme? Voilà un type de statistiques qui serait passionnant de lire!

La femme doit-elle se priver du plus naturel des plaisirs: l'amour, pour celui de son conjoint, mari ou pas?

Non bien sûr répondrait chaque homme interrogé! Et pourtant, combien d'entre nous agissent en égote de la jouissance sexuelle? L'évolution de la société a réprimé fortement ce que la femme s'octroyait aux plaisirs de l'amour. La paternité et sa descendance mûle effaçait la maternité et sa descendance féminine. Le fait est que les femmes accouchant d'un bébé fille, étaient au désespoir tant elles redoutaient la conception de leur mari. Malheureusement cela se voit encore de nos jours.

Les ordres religieux, sociaux économiques, légales ont créé des moralités privant les femmes de tout désir sexuel. Have-look Ellis dans son livre, *Études de Psychologie Sexuelle*: "Il n'y a pas de domaine aussi réservé aux femmes que celui de l'amour. Et pourtant c'est à ce pas de domaine à l'organisation duquel les femmes aient eu aussi peu de part dans la civilisation".

En effet, l'activité sexuelle n'est encore de nos jours qu'une fonction masculine dans laquelle la femme subit, participe passivement.

Ce triomphe de la virilité, est le résultat d'un long processus d'éducation, apparus aussi dans le stade de civilisation. La meilleure preuve est la découverte de tribus primitives à l'intérieur desquelles la femme est respectée comme partenaire égal de l'homme, dans l'acte sexuel.

Le droit érotique des femmes est naturel. Il doit équilibrer le rapport de force qui d'ailleurs existe au plus haut degré de perfection dans la plupart des races animales dites "inférieures".

En guise de conclusion: Je serais tenté de dire: Attention Messieurs, le jour où les hommes se réuniront ensemble, nous tomberons brutalement du nôtre piédestal, et la souffrance issue est irréalisable sur cette forme.

Encore une fois les seuls responsables sont les idéologues phallicistes qui nous détreignent depuis des siècles, c'est à eux qu'il faut s'attaquer, de la libération des femmes passent par celle des classes dévalorisées, issue de la bourgeoisie érotique est-ce possible? En son vaincu, ma vie durant je lutterai dans ce sens, au côté de celui de qui qu'on est définitivement conscient.

Moi disant: Sous-estimer la femme c'est priver la révolution du plus grand potentiel révolutionnaire, du plus important réservoir de la culture.

Colloque sur l'avenir des enfants exceptionnels

"L'avenir des enfants exceptionnels, c'est l'affaire de qui?" Tel est le thème d'une conférence majeure, la première de cette envergure en éducation spéciale au Nouveau-Brunswick, qui se déroulera sur le campus de l'Université de Moncton du 11 au 14 mai 1977.

Organisée conjointement par les chapitres Beauséjour et Tallon du Conseil pour l'enfance exceptionnelle, et la direction de l'éducation spéciale du ministère de l'éducation du N.B., cette conférence représente un premier effort qui vise à mieux faire connaître des spécialistes, des enseignants et du public, les enfants qui ont des besoins spéciaux.

La conférence, qui permettra d'entendre des spécialistes traiter de quelques 23 sujets divers, est co-préparée par M. Louis Malenfant, directeur de la section francophone de l'éducation exceptionnelle au ministère de l'éducation du N.B. et par M. Omer Robichaud, professeur au Département d'éducation spéciale de la Faculté des sciences de Moncton et vice-président du Conseil canadien pour l'enfance exceptionnelle.

Les deux co-présidents ont exprimé l'avis que la qualité et la variété des présentations devraient répondre aux besoins de ceux qui se consacrent à l'éducation spéciale et particulièrement aux enseignants dans les classes spéciales et régulières, aux administrateurs scolaires et aux parents qui s'intéressent au sort des enfants qui ont des besoins spéciaux.

Au nombre des personnes ressources qui dirigeront des ateliers ou participeront à des discussions en panel, on note: **Claudine Toupin-Rochon**, orthodontiste, conseillère en éducation, direction de l'éducation spéciale du ministère de l'éducation du N.B.; **Engene Gaudet**, professeur d'éducation physique à l'U de M.; **André Theriault**, président du Conseil québécois de l'enfance inadaptée; **Thérèse Ouellette**, coordinatrice des Services de l'enfance inadaptée, Commission des écoles catholiques du Québec; **Jules Martel**, superviseur des stages pour les éducateurs spéciaux, C.E.E.P. de Miramichi; **Hazen Savoie**, enseignant à l'école Marguerite Michaud de Bourtonque; **Rodrigue Landry**, professeur d'éducation spéciale à l'U de M.; **Angela LeBlanc**, directrice de l'école Amiral de Dieppe; **Marcel-Anne Duchamps**, coordinatrice C.S.R., Lac Ste. Jean, Québec; **Leonard Goguen**, directeur du Département d'éducation spéciale à l'U de M.; **Flores Canale**, directrice de la section française de la Fédération des foyers-écoles du N.B.; **Rose-Marie Arsenault**, directrice du Centre d'éducation spéciale de Tracadie; **Dave Treheurn**, président du Conseil canadien pour l'enfance exceptionnelle; **Frédéric Weinstanb**, directeur adjoint, CEE de Restou en Virginie; **James Lent** et **Barbara McLean**, respectivement direc-

teur et directeur-adjoint du projet MORE du George Peabody College for teachers, Nashville, Tennessee; **Martha Kestel**, directrice du Département d'éducation spéciale à l'Université de Vermont; **Al Francis** et **Gisette Chailson**, respectivement général et spécialiste de l'enfance de Naturel Recovery Services de Moncton; **James Maro**, doyen, Faculté d'éducation, Université de Maine; **Constance et Deas Corrigan**, doyen du College of Education and Social Services à l'Université de Vermont.

Outre les ateliers, le programme de la conférence prévoit plusieurs séances plénières, portant notamment sur les thèmes suivants: "Perspectives d'avenir en éducation spéciale", "L'éducation des déficients mentaux graves: est-ce que ça vaut le coût?", "Comment développer et améliorer la façon de voir la discipline à l'école" et "L'impact du mouvement d'intégration sur l'avenir de l'éducation".

Des discussions en panel auront également lieu, ayant pour thème: "Comment développer/orienter les services d'éducation spéciale au N.B.?" et "Que peut-on faire pour améliorer le mouvement d'intégration en éducation?".

Des discussions en panel auront également lieu, ayant pour thème: "Comment développer/orienter les services d'éducation spéciale au N.B.?" et "Que peut-on faire pour améliorer le mouvement d'intégration en éducation?".

Parallèlement au colloque, il y aura une exposition de matériel provenant de plusieurs maisons d'édition, d'enseignants qui ont développé "Une nouvelle école" et d'élèves qui ont produit de l'artisanat.

Une série de films seront également disponibles pour visionnement pendant la durée du colloque.

Un programme d'activités sociales est prévu et comprend entre autres des rencontres informelles, une réception, une soirée académique avec le violoniste Eloi LeBlanc et une danse disco.

Les intéressés peuvent s'inscrire dès maintenant et obtenir le programme complet en s'adressant à Thomas LeBlanc, Département d'éducation spéciale, Université de Moncton. Le prix est de \$15 la personne et \$7 pour les étudiants jusqu'au 30 avril. Après cette date, le prix est de \$20 la personne et \$10 pour les étudiants. On peut également s'inscrire pour une journée de \$25 taux réduits.

La garderie Centre du jour (l'éveil) où la population universitaire qu'il a ouvert ses portes le 15 septembre. La garderie est située au sous-sol de l'École des Sciences domestiques et accueille des enfants de 2 à 5 ans.

Les formulaires d'inscription sont disponibles à l'entrée du CÉPS et à la bibliothèque académique.

COURS D'ÉTÉ À LYON

L'Éducation permanente de l'Université de Moncton organise un cours interdisciplinaire d'histoire-géographie à l'Université de Lyon, en France à l'été 1977.

Lyon et sa région offrent des avantages particulièrement intéressants pour ces deux disciplines, car c'est précisément en raison de son histoire et de sa géographie que la ville de Lyon devient l'un des plus grands centres de France et de l'Europe occidentale.

DURÉE: Cinq semaines réparties comme suit:

- 3 juillet — Départ de Montréal — Air France, vol AF 030
4 juillet — Arrivée à Paris, aéroport Charles de Gaulle.
Transfert à la "Gare de Lyon" pour train à destination de Lyon
5 juillet — Cours à l'Université de Lyon et excursions
1 août
2 - 6 août — Excursion de retour: Grenoble, Chamonix, Dijon etc. . .
7 - 8 août — Séjour à Paris
9 août — Départ pour Montréal, vol Air France, AF 031.

COÛT: \$850 par participant**INSCRIPTION:** Date ultime — 30 avril 1977**POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER À:**

Éducation permanente
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
E1A 3E9
TÉLÉPHONE: 858-4121

Liste des employeurs qui confirment une visite de recrutement sur le campus de l'Université de Moncton:

Metropolitan Life

Un représentant de Metropolitan Life serait prêt à rencontrer les étudiants intéressés à une carrière dans la vente d'assurance. Pour plus d'information, communiquez avec ce bureau. Pas de date limite.

COMMISSION SCOLAIRE

20 avril — Commission scolaire No. 1-32, St-Quentin

Un représentant de l'École Polyvalente de St-Quentin sera sur le campus pour entretiens. Il y aurait des ouvertures pour enseignants(ese) aux Arts Industriel, Industriel et Sciences Commerciales (Dactylo, Procédures de bureau, etc.)

EMPLOIS D'ÉTÉ

Une compagnie de fourrure aurait un poste disponible comme caissière dans la région de Banff/Lake Louise. Un contrat doit être signé. Voyage pas payé.

Pour les étudiants de la Faculté de Commerce, une compagnie de distribution d'équipement Système sanitaire pour maison recherche un représentant de vente. Cette annonce s'adresse aux étudiants recherchant un emploi d'été ainsi qu'à ceux qui désiraient un emploi permanent. Les chances d'avancement sont excellentes et le salaire est au-dessus de la moyenne. Les intéressés sont priés de se présenter au Centre de la Main-d'œuvre sur campus.

Lors de l'ouverture d'un nouvel hôtel en ville ce printemps, il y aura certains postes d'ouvriers pour l'été et à temps partiel ou même pour l'équipe de nuit. Pour plus d'information et pour demande, présentez-vous à ce bureau.

ATTENTION

Pour tous les étudiants qui ont soumis leur demande d'emploi pour l'été à notre bureau, veuillez noter que des photocopies de celles-ci ont été envoyées au Centre de Main-d'œuvre étudiant de votre localité. Donc, à votre retour, vous n'avez qu'à visiter ce bureau pour vous assurer qu'elle y est et aussi pour vous faire connaître. N'oubliez pas que le plus souvent que vous visiterez ce bureau, meilleure chance aurez-vous de vous trouver un emploi. Bonne Chance.

ÉDUCATION PERMANENTE PRINTEMPS 1977

2 mai - 24 juin 1977

Cours crédités

L'Éducation permanente organise, en collaboration avec les différentes facultés et écoles de l'Université, les cours suivants pour la session du printemps 1977.

- REMARQUES:**
— Les étudiants peuvent s'inscrire à compter du 1^{er} avril — Dernière journée d'inscription le 22 avril.
— Les étudiants doivent payer leur(s) cours au complet au moment de l'inscription.
— Les étudiants peuvent suivre un MAXIMUM de 12 crédits pendant ce semestre.
— Nous devons recruter un MINIMUM de 15 étudiants pour chaque cours.
— Deux semestres: premier semestre 2 - 27 mai, deuxième semestre 30 mai - 24 juin.

HORAIRE des COURS:
Premier semestre 2 - 27 mai

Lundi, mercredi et vendredi soirs (19h)		CR.	TAXE	CLASSE
AD -3242	Théorie organisationnelle (pré-requis: AD-2212)	3	\$75	AD-207
CH -1002	Laboratoire de chimie générale II (13h)	1	\$25	SC-O-002
CH -1022	Chimie générale II (13h)	3	\$75	SC-O-002
CO -1001	Comptabilité financière I	3	\$75	AD-208
CO -2601	Introduction à l'informatique	3	\$75	AD-237
CO -4101	Théorie de la vérification (pré-requis: CO-2002)	3	\$75	AD-187
ED -2720	Problèmes sociaux affectifs (lundi, mardi, jeudi, 19h) 25 avril - 20 mai	3	\$75	ED-B-166
FR -1875	Langue parlée et écrite	4	\$100	SC-D-002
MA -1014	Analyse mathématique I (2 mai - 3 juin - 9h)	3	\$75	AD-190
PH -1303	L'électricité, la magnétisme et l'optique (13h)	3	\$75	SC-A-002
Mardi et jeudi soirs (19h) et samedi matin (9h)				
AD -4302	Promotion publicitaire (pré-requis: AD-3353, AD-2312)	3	\$75	AD-207
CO -3401	Théorie comptable I (pré-requis: CO-2002)	3	\$75	AD-208
DR -2001	Droit commercial II	3	\$75	AD-237
MA -1156	Mathématiques linéaires des affaires (6 semaines)	6	\$150	AD-190
*FR -1875-76	Langue parlée et écrite	6	\$150	AD-190

*Ce cours sera offert pendant 3 semaines le jour s'il y a une clientèle suffisante.

Deuxième semestre 30 mai - 24 juin

Lundi, mercredi et vendredi soirs (19h)		CR.	TAXE	CLASSE
AD -3211	Les parties et moyennes entières (pré-requis: AD-2212, AD-2312, CO-2701, DR-2001, RI-2901)	3	\$75	AD-207
AD -4363	Les canaux de distribution (pré-requis: AD-2312)	3	\$75	AD-273
CO -1002	Comptabilité financière II (pré-requis: CO-1001)	3	\$75	AD-208
CO -2602	Programmation appliquée aux affaires (pré-requis: CO-2601)	3	\$75	AD-237
FR -1376	Langue parlée et écrite (pré-requis: FR-1875)	3	\$75	AD-190

Mardi et jeudi soirs (19h) et samedi matin (9h)

AD -2231	Éléments de la production	3	\$75	AD-207
AD -3222	Relations humaines dans l'entreprise	3	\$75	AD-208
CO -4102	Techniques de vérification (pré-requis: CO-4101)	3	\$75	AD-187

De plus, le cours EC-0000 sera offert pendant cette session. Les dates de ce cours seront annoncées plus tard.

Pour d'autres renseignements s'adresser à:

Éducation permanente
Université de Moncton
358, Tullion
Moncton, Nouveau-Brunswick
Téléphone: 858-4121

Formulaire d'inscription

NOM:

ADRESSE:

DATE DE NAISSANCE: TÉLÉPHONE:

LANGUE MÈRE:

LIEU/NAISSANCE:

CIToyENNETÉ:

PROFESSION:

QUALIFICATIONS ACADÉMIQUES:

Programme auquel vous êtes inscrit (e):

Complétez-vous un grade universitaire cette année: Oui Non

Si oui, lequel:

Je désire m'inscrire au(x) cours suivant(s):

Subventions aux sportifs

BUT DU PROGRAMME

Ce programme, a été créé pour venir en aide aux meilleurs sportifs étudiants s'adonnant à des sports non prévus au Plan des Jeux, et désireux de poursuivre leurs études tout en améliorant leurs performances dans le sport de compétition de leur choix.

ADMISIBILITE

Seul les sportifs étudiants recommandés par leur Fédération nationale des sports seront considérés comme admissibles. Le facteur du besoin sera pris en considération, dans le cas où il sera comblé. Notez également le paragraphe concernant le statut d'amateur.

MONTANT DES SUBVENTIONS

En général les subventions accordées sont les suivantes: Etudiants inscrits à plein temps dans des programmes universitaires \$1,500 Etudiants inscrits à plein temps dans des collèges communautaires, des CECEP ou tout autre établissement d'enseignement équivalent \$1,200 Elèves à plein temps fréquentant une école secondaire \$600 Elèves inscrits à des courts d'été, à des cours trimestriels ou semestriels; maximum accordé \$900

PROCESSUS DE SELECTION

Au terme du délai de réception des candidatures fixé au 30 mai 1977, les fédérations sportives nationales étudieront toutes les demandes et produiront un classement national des candidats de leur discipline respective. Un comité national de sélection étudiera ensuite les recommandations et tiendra

compte du rang national établi par la fédération sportive et

d'autres renseignements pertinents. Déterminera pour chaque sport le nombre de bourses à attribuer, et présentera ses recommandations pour approbation au Cabinet du ministre. On s'attend à ce que la liste des bénéficiaires admissibles soit annoncée pour le 1er juillet 1977.

Les formules de demande ainsi que tous les renseignements

Les premiers championnats Pan-Américains de badminton auront lieu du 21 au 24 avril au Centre de l'éducation physique et des sports sur le campus de l'Université de Moncton.

Deux athlètes bien connus dans cette discipline tenteront de remporter les championnats de la région Pan-Américaine. Ils sont Diaz Gonzalez du Mexique et Wendy Clarkson du Vancouver.

Mlle Clarkson est la championne canadienne tandis que Gonzalez est considéré comme le meilleur athlète masculin de badminton.

Merci Dr. Marcus et à la semaine prochaine.

Cette semaine le Dr Marcus traite la question du défolement.

Q. — Qu'est-ce qu'un défolement?

R. — Un défolement est l'action très subversive de casser une bouteille de bière au Kachbo.

Q. Combien y a-t-il de sortes de défolements?

R. — Il y a quatre sortes de défolements

ments pertinents seront aussi envoyés à toutes les associations sportives nationales non-Olympiques et aux gouvernements provinciaux.

Les candidats auront à remplir la formule de demande de 2 exemplaires et devront les retourner à cette Direction générale avant la date limite indiquée.

FAIRE PARVENIR LES FOR-

Championnats pan-américains de badminton au CEPS

En tout, six pays seront représentés lors des championnats de quatre jours: le Canada, le Mexique, les Etats-Unis, le Venezuela, la Jamaïque et le Guatemala.

Lorne Withman de Moncton, président de l'Association de badminton du Nouveau-Brunswick et ancien président de l'Association de badminton du Canada, a déclaré que l'équipe canadienne sera composée de onze joueurs.

L'équipe des Etats-Unis sera composée de quatre hommes et quatre femmes tandis que le Mexique déléguera une équipe

LE FRONT — MULAIBRES DUMENT REMPLIS A:

Subventions aux sportifs étudiants
Direction générale de la santé et du sport amateur
Santé et Bien-être social
Tour Journal
365 av. L'Arrière-ouest
Ottawa, Ontario
K1A 0X6

SPORTS NON PREVUS AU PLAN DES JEUX

Base-ball, Boxe, Curling, Football, Handball (4 murs), Karaté,

Lundi le 18 avril 1977 — Page 11
Pentathlon moderne, Paracultisme, Patinage à roulettes, Vol à voile, Lawn-tennis, Ski nautique,

Bob-sleigh et Luge, Canoë (eau blanche), Cyclisme, Golf, Hockey sur gazon, Gymnastique (moderne), Judo (damas), Boulingrin, Course d'orientation, Handball (équipe), Crosse, Netball, Raquetball, Rugby, Balle molle, Tennis de table, Water polo(damas), Bowling, Criquet, Hockey sur gazon, Gymnastique (moderne), Judo (damas), Boulingrin, Course d'orientation, Handball (équipe), Crosse, Netball, Raquetball, Rugby, Balle molle, Tennis de table, Water polo(damas), Bowling, Criquet, Hockey sur gazon, Gymnastique (moderne), Judo (damas), Boulingrin, Course d'orientation, Handball (équipe), Crosse, Netball, Raquetball, Sports en fauteuil roulant.

composée de cinq hommes.

Jamie McKee de Toronto, Greg Carter de Calgary, John Czech d'Ottawa, Pat. Tyrone de Vancouver et Ian Johnson de Montréal seront les athlètes masculins de l'équipe hôte, le Canada.

Les athlètes féminins seront Mlle Clarkson, Leslie Harris de Montréal, Sharon Crawford et Terry VanWassenhofe de Calgary ainsi que Sally Dakin de Toronto.

Plusieurs des membres de l'équipe hôte ont joué ici à Moncton l'année dernière lors des championnats canadiens.

Les équipes canadiennes et américaines se feront la lutte d'ici le 21 avril pour décrocher la coupe Devlin; le Canada a remporté la coupe il y a deux ans à Baltimore.

La compétition entre les deux équipes sera un tournoi en simple et en double masculin et féminin ainsi que les doubles mixtes.

Après ces championnats Pan-Américains qui se dérouleront à Moncton, les meilleurs athlètes se rendront à Malmo en Suisse pour y disputer les championnats. Ces championnats débiteront le 2 mai.

Chronique santé mentale

Q. Pourriez-vous les nommer?

R. — Bien il y a le défolement Moosebeur, le défolement O-land's, le défolement Schooner et enfin le défolement Alpine.

Q. Quel est le meilleur défolemente

R. — Le meilleur défolemente est bien sûr le défolement Moosebeur.

Q. Pourquoi est-il le meilleur défolement?

R. — C'est le meilleur défolement

ment parce que c'est celui qui fait le plus chier.

Q. Quel genre de personnes se défolement le mieux?

R. — Les plus grandes personnes se défolement le mieux.

Q. Pourriez-vous élaborer s'il-vous plaît?

R. — Bien comme vous le savez tous, plus on est grand, plus grande est la distance du bout des doigts à son genou la bouteille tombe. Donc les gens

courts n'ont aucune chance de devenir d'excellents défolement.

Q. — Que pourriez-vous conseiller à ces gens défavorisés?

R. — La seule solution valable serait que ces pauvres nains choriques portent des souliers à talons hauts. Mais là existe le

risque qu'ils ne fassent passer pour des "weirdos". Ou bien, ils n'ont qu'à ne pas aller au Kachbo.

Championnats canadiens de hand ball olympique au CEPS

Les championnats canadiens de hand ball olympique se tiendront en mai au Centre de l'éducation physique et des sports de l'Université de Moncton. En effet, les compétitions de trois jours débiteront le 13 mai et les meilleures équipes du Canada seront présentes à ces championnats.

Keith Coughlan de Riverview, professeur au Département d'éducation physique et de loisirs de l'U de M et président de l'Association de hand ball olympique du Nouveau-Brunswick, est le responsable du tournoi. Il a déclaré qu'un comité est déjà formé et met au point les préparatifs en vue des championnats.

M. Coughlan a indiqué que les championnats de hand ball olympique du Nouveau-Brunswick qui ont été disputés au CEPS au cours du mois de mars dernier, "nous ont donné une certaine expérience en préparation pour les championnats canadiens. Je pense que nous serons prêts pour les championnats le mois prochain."

Deux équipes de l'U de M ont remporté les titres seniors provinciaux lors des championnats du Nouveau-Brunswick tandis que l'École Marie-Esther du Shippagan et celle de Memramcook remportaient les titres junior masculin et féminin respectivement. Les quatre équipes représenteront la province lors des championnats canadiens.

Mircea Roman de Riverview est l'entraîneur de l'équipe masculine de l'U de M tandis que Dominique Perron, un membre de l'équipe masculine, est l'entraîneur de l'équipe féminine.

Six autres provinces seront représentées lors de ces championnats. Ce sont les équipes de l'Ontario, du Québec, l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et de la Colombie Britannique.

Les équipes du Québec sont favorites dans les quatre catégories. Elles ont remporté les titres sénior et junior masculins et le titre sénior féminin l'année dernière. Le championnat junior féminin n'avait pas eu lieu en 1976.

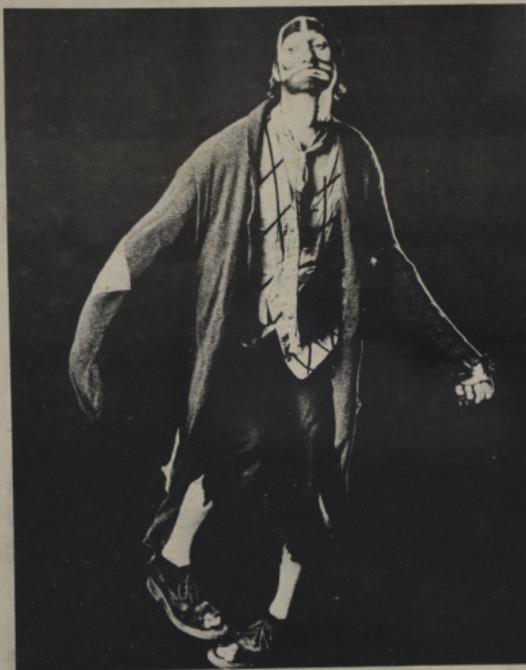


Jean-Guy Yvesson à l'honneur: Le classe de filousants en éducation physique de la Faculté d'éducation présentait lors du "Gala des Athlètes" qui avait lieu récemment sur le campus de l'U de M. une plaque souvenir à Jean-Guy Yvesson, responsable des sports interuniversitaires à l'U de M. Cette plaque lui fut présentée afin de souligner d'une manière spéciale le travail accompli, son dévouement pour les sports ainsi que l'appui qu'il a toujours su leur apporter. Rappelons que Jean-Guy a obtenu un poste auprès du ministre de la Jeunesse des loisirs et des Ressources culturelles du N.-B. et LE FRONT profite de l'occasion pour lui souhaiter bonne chance et bon succès. On remarque, dans l'ordre habituel, Claude Riv, représentant des étudiants en éducation physique présentant la plaque souvenir à Jean-Guy Yvesson.

Un spectacle

ABSOLUNATIQUE

LE DÉFICIENT MANTEAU



"LA PURÉE CULTURE"

Quand j'ai vu l'jour c'était la nuit
la peur m'a pris et m'a gardé
pôv' petit moi j'étais tout bleu
tout bleu de peur très apeuré

J'aurais désiré être aimé
j'aurais aimé être désiré
mais quand on n'est qu'un rejeton
c'est normal qu'on soye rejeté

Quand je miaulait wa wa wa wa
ma nourrissante me nourrissait
bourrait bourrait mon tube conscient
avec d'ta bouillie pour les chats

Elle me disait l'en as d'ta chance
d'avoir rien qu'une bouche à nourrir
manger manger la bonne purée
c'est ça la vraie purée culture

Je suis restée traumatisé
dans la purée dans la torpeur
peur d'en manger peur d'en manquer
peur de bouger peur d'avoir peur

Peut-être qu'un jour un jour viendra
j'aurai plus peur de la purée
j'aurai grand j'aurai poussé
poussé un cri: J'en ai assez!
assez d'purée! purésister
puréfléchir purépliquer
puréclamer j'en ai assez!
j'en ai assez d'jouer au plus fin
j'en ai assez pour commencer
à m'en sortir parce que j'ai faim
faim de savoir le mot d'ta fin
et faire le tour de mon jardin

Psst...

Depuis que Marc Favreau a créé le personnage de SOL, il y a de cela plus de quinze ans, on a fini par comprendre que ce n'était pas seulement un clown qui s'adressait exclusivement aux enfants. C'est aussi un magicien qui jongle avec les mots, qui les transforme. C'est un philosophe d'une lucidité inquisiteuse camouflée sous des airs de grande naïveté.

Cette année SOL nous présentera évidemment un spectacle tout nouveau et complètement différent. On ne retrouvera pas de thème particuliers, les monologues seront moins longs et s'enchaîneront facilement. Il y aura un nouvel apport sonore et les éclairages joueront un rôle important. Marie Bernard a écrit pour SOL une musique originale qui crée par moments une ambiance adrienne, funambulesque. Ces bulles musicales

présenté Lundi le 18 avril
à Mathieu-Martin à 16h30
\$1.00 pour 16 ans ou moins
\$2.00 pour les autres

Billets au guichet
et au Harrison Trimble à 20h30
\$4.00 pour les autres

Billets aux Librairie Acadienne
et chez Duane
gratuit pour ceux avec
la carte de saison

se retrouvent parésées "en situations". Il s'implique davantage, se psychanalyse, se défoule, surveille et se méfie. C'est toujours un personnage inquiet et personnel que nous fait part de ses rêves et de ses fantômes mais qui déamorce tout par l'absurde.

Ce spectacle donnera une vision différente de SOL aux prises avec toutes ses bidettes qui, soit dit en passant, sont encore plus présentes depuis les élections! Même si le personnage de SOL demeure fondamentalement le même, cette fois-ci, il sera plus théâtral, c'est-à-dire

re, plus souvent "en situations". Il s'implique davantage, se psychanalyse, se défoule, surveille et se méfie. C'est toujours un personnage inquiet et personnel que nous fait part de ses rêves et de ses fantômes mais qui déamorce tout par l'absurde.

Que dire de plus tout en prenant soin de ne pas révéler tous les détails qui risqueraient de briser le magie!

Allô	Campus	Bouclier	Hello Argosy	Muse	Bonne chance à Robi
	Carabin	Trait d'union	Xavieran		sur son île à Sorel
	Polyscope	L'Évangéline	Brunswickan		
	Blocus	(et bonne chance!)	Dalhousie Gazette		Allô MAMAN!